

# Radar DSD à Aarberg: interview

Voilà bien deux ans que la petite ville d'Aarberg (BE) s'est dotée d'un radar préventif DSD (Data Safety Display). Dans une interview accordée au magazine Stop&Go, l'administrateur des constructions suppléant Daniel Siegwart évalue l'utilité et les applications possibles du radar, et fait part de ses conclusions.



**Stop&Go: Monsieur Siegwart, comment utilisez-vous le radar?**

Nous installons l'appareil au même emplacement pendant une à deux semaines, face à la circulation. Les emplacements varient: passages critiques à proximité des écoles, chemins scolaires et écoles maternelles. Par ailleurs, nous utilisons le radar dans les zones de rencontre, les zones 30 ou sur des tronçons connus pour leurs fréquents excès de vitesse.

**S&G: quels résultats avez-vous relevés et comment les interprétez-vous?**

La plupart des automobilistes adaptent effectivement leur vitesse et leur comportement grâce au radar préventif. Mais les souvenirs s'estompent bien souvent après trois ou quatre mois, et la vitesse de circulation augmente à nouveau. Aux emplace-

ments particulièrement critiques, une utilisation régulière du radar DSD peut s'avérer utile.

**S&G: comment analysez-vous les informations?**

Le logiciel en ligne myTrafficData permet de vérifier la vitesse de circulation jour après jour. En outre, il est possible d'en déduire la densité du trafic.

**S&G: avez-vous recueilli des réactions de la part de la population?**

Le voisinage et les habitants ont réagi à intervalles réguliers. Certaines personnes nous ont même demandé de placer l'appareil près de chez eux. Je pense que le radar DSD est bien accepté par la population, notamment parce qu'il joue un rôle de prévention et de sensibilisation.

**S&G: que pensez-vous de l'appareil?**

Le radar préventif peut très aisément être installé par une seule personne. Sur le plan technique, il fonctionne parfaitement. De même, la formation et le suivi nous ont pleinement satisfaits. Seules les températures hivernales ont mené la vie dure à l'accumulateur. Cependant, le problème a été réglé rapidement grâce à l'accumulateur de recharge commandé chez SIGNAL SA.

**S&G: Monsieur Siegwart, quel potentiel de développement accordez-vous à cet appareil? Si c'était à refaire, opteriez-vous pour le même appareil?**

Je pense qu'une exploitation plus poussée de l'application en ligne myTrafficData et la mesure du trafic recèlent encore un certain potentiel. Un mesurage dissimulé avec myTrafficData permettrait par exemple d'obtenir des résultats authentiques et nous permettrait d'effectuer nos propres mesures. De même, un panneau solaire assurerait l'approvisionnement en électricité durant l'été. À mon avis, ce radar contribue à garantir la sécurité de la circulation, et je n'hésiterais pas à l'acquiescer une nouvelle fois.

Image 1: Daniel Siegwart, administrateur des constructions suppléant, Aarberg BE (à dr.), en compagnie du conseiller technique Robert Wissmann, SIGNAL SA, devant le radar préventif DSD dans la zone industrielle d'Aarberg.

## Renseignements:



**Robert Wissmann**  
Conseiller technique  
032 352 12 19  
rwissmann@signal.ch